

Les parasites sont aux aguets

Les parasites des pâturages sont une nuisance pour tout éleveur qui travaille avec des bovins. En particulier durant les premières années de vie des bovins, les maladies parasitaires occasionnent des lésions et troubles du développement, qui peuvent difficilement être traités par la suite.



Les génisses bien vermifugées se développent mieux

aps. Malgré les nombreuses possibilités de lutte effectives, les parasites trouvent toujours la possibilité de contaminer les bovins. C'est pourquoi le problème des parasites nécessite une prise en main sérieuse, avant chaque saison de pâture, à l'aide d'une bonne gestion et des médicaments appropriés.

Ectoparasites et endoparasites

Alors que, dans les étables, ce sont les ectoparasites (parasites externes) qui causent des dégâts (gales, poux), au pâturage, les principaux coupables sont les endoparasites, qui vivent à l'intérieur des animaux (vers gastro-intestinaux, vers pulmonaires).

Une infestation par les ectoparasites est généralement facile à identifier, car ils se propagent rapidement en raison du contact étroit entre les animaux. Pour lutter efficacement contre les parasites externes, il est conseillé de traiter les animaux mais également de désinfecter l'étable, étant donné que les parasites se nichent dans les aires de repos, les aires d'affouragement, les différentes installations et sur les outils. Les principaux endoparasites présents sous nos latitudes sont les vers gastro-intestinaux, également appelés strongles digestifs. Ces vers vivent dans le tractus digestif des animaux, toutefois les larves sont excrétées avec les selles et ainsi transmises d'un animal à l'autre au pâturage. Étant donné que les larves sont invisibles à l'œil nu, la présence d'endoparasites est souvent détectée bien trop tard.

Lésions latentes et aspects économiques

Une sensibilité accrue aux maladies ainsi qu'un retard au niveau de la prise de poids et de la maturité entraînent d'importantes pertes économiques, en particulier lorsque cela concerne les jeunes animaux, mis au pâturage pour la première fois. Les strongles digestifs endommagent les muqueuses gastro-intestinales. S'ensuivent des troubles de l'ingestion du fourrage et de sa mise en valeur; les accroissements journaliers diminuent. Pour les animaux d'engraissement, le moindre accroissement est synonyme de plus faible gain financier lors de la vente. Pour les animaux d'élevage, une prise de poids insuffisante retarde la maturité, qui dépend étroitement du poids corporel. Les conséquences sont d'autant plus sévères lorsque la diminution de l'ingestion et de la mise en valeur du fourrage entraîne des situations de carence. En particulier chez les jeunes génisses, qui connaissent leur première saison de pâture, les carences peuvent exercer une influence négative sur la maturation de certains organes. Par ailleurs, l'influence négative des parasites sur la pro-

duction laitière reste incontestée. Le rapport avec les troubles de la fécondité n'est pas toujours évident. Toujours est-il qu'une vache infestée de parasites doit impérativement être traitée au moyen de préparations efficaces.

Les vers sont des «saisonniers»

Soit les vers hibernent au pâturage sous forme de larve, soit ils effectuent une pause à l'intérieur des bovins. Lorsqu'au printemps, les conditions climatiques leur sont à nouveau favorables, les larves ré-infestent les pâturages. Ingerées par les animaux, les larves arrivent dans leurs estomacs et intestins. A cet endroit et en l'espace de trois semaines, elles se développent en vers adultes capables de produire des milliers d'œufs et de larves qui seront à nouveau rejetés avec les excréments. Le cycle de la multiplication des strongles est ainsi bouclé. La pression exercée par les parasites au pâturage augmente au fil des mois et atteint son apogée durant les mois de juillet à septembre. Le risque de contamination des bovins est alors particulièrement élevé à cette époque de l'année.

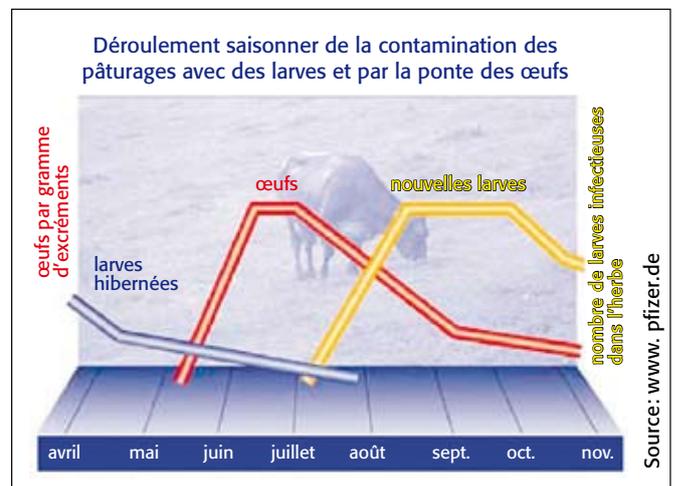
Vers pulmonaires et douves du foie

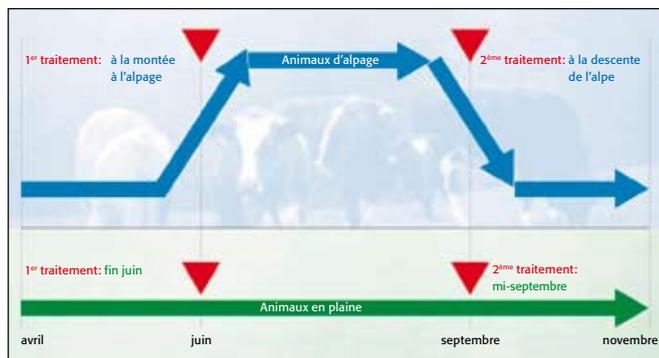
Les larves des vers pulmonaires peuvent également passer l'hiver au pâturage pour être ensuite ingérées par les animaux au printemps. Les vers pulmonaires n'ont toutefois pas de courbe d'infestation caractéristique et peuvent apparaître à tout moment de la saison de pâture, étant donné qu'ils sont propagés par les animaux sauvages et les oiseaux. Quelques larves seulement peuvent déjà entraîner une infection sévère avec de graves conséquences (écoulement nasal typique).

La grande douve du foie est présente avant tout dans les pâturages humides. L'infection des bovins a lieu par l'ingestion des larves, qui ont colonisé les limnées tronquées (hôte intermédiaire) et se trouvent dans l'herbe mouillée. La douve adulte se développe ensuite à l'intérieur de l'animal; elle pond des milliers d'œufs qui, au terme d'une transformation, seront absorbées par les limnées. Le cycle de la multiplication de la douve est ainsi bouclé. Plusieurs confiscations de foies, sur une même exploitation, peuvent être interprétées comme une éventuelle infestation par les douves du foie!

Lutte

Le principe de la lutte contre une infestation par les vers consiste à interrompre le cycle de multiplication des parasites décrit ci-dessus. Deux





Source: Balmer M., Balmer S., Tschopp A., Pfister K. (1998)

aspects entrent en ligne de compte: l'hygiène du pâturage et les médicaments.

Surveiller l'hygiène du pâturage

La prolifération de vers au pâturage doit être empêchée.

- Les surfaces qui ont été fauchées en automne et non pâturées par la suite sont moins infestées et conviennent donc mieux au jeune bétail.
- Une première coupe au printemps (ensilage ou foin), avant d'utiliser la surface pour la pâture, freine également la pression infectieuse. Un effet similaire est obtenu en faisant d'abord pâturer des chevaux ou des moutons (effet d'aspirateur). Les parasites concernent à peine les chevaux et les moutons.
- Rotation systématique: toutes les deux semaines, un nouveau pâturage.
- Les jeunes animaux qui en sont à leur première saison de pâture doivent être séparés des animaux plus âgés. En effet, ces derniers peuvent excréter des œufs de parasites qui seraient une source d'infection pour le jeune bétail.
- Assèchement ou isolement des zones humides des pâturages, en particulier dans les régions sujettes aux douves du foie.

Médicaments – quand et comment vermifuger?

Actuellement, il n'existe pas de médicament universel, qui atteste une efficacité similaire contre tous les parasites. C'est pourquoi, l'administration de médicaments doit toujours être adaptée aux exigences locales après que la problématique ait été discutée avec un vétérinaire.

Sont particulièrement indiquées toutes les préparations qui sont indolores, simples à appliquer, efficaces contre les principaux parasites et qui ont une longue durée d'action. Les produits «pour-on» (qui sont versés sur le dos de l'animal) et les produits qui sont ingérés (boli à longue durée d'action ou médicaments liquides) sont les plus courants parmi ceux qui sont simples à appliquer.

• Produits «pour-on»

Les médicaments «pour-on» agissent de la manière suivante: la solution aspergée est absorbée par la peau et diffusée dans le corps par le sang. L'efficacité de ces produits est de moindre durée que celle des boli longue action, raison pour laquelle ils doivent être appliqués à deux reprises: une fois durant la deuxième moitié du mois de juin et une deuxième fois en septembre. Les animaux alpins sont traités lors de la montée à l'alpage et lors de la descente.

Il faut également noter que la durée d'action et le délai d'attente des différents produits «pour-on» sont très variables. Pour les produits avec une durée d'action restreinte, il est important d'effectuer des traitements réguliers. En effet, trois semaines après l'expiration de la durée d'action du médicament, les vers peuvent déjà avoir ré-infesté les animaux et être prêts à pondre des œufs.

• Boli à longue durée d'action

Les boli à longue durée d'action libèrent le principe actif dans la panse durant une période prolongée, de manière continue ou par intervalles réguliers. La durée d'action de ces produits varie entre 90 et 140 jours. A mentionner que ces produits ne conviennent pas aux vaches en lactation étant donné que le délai d'attente prescrit peut atteindre 200 jours.

• Vaccins

L'injection d'un vaccin (antigène) stimule les défenses naturelles de l'organisme et amène l'animal à fabriquer ses propres anticorps. Durant la période hivernale, où l'animal est gardé à l'étable, les défenses immunitaires mises en place après la vaccination diminuent peu à peu. Mais lors de la mise au pâturage le printemps suivant, au contact des larves infectieuses, la production d'anticorps redémarre aussitôt, garantissant une protection fiable contre toute infection ultérieure. Les vaccins ne sont actuellement utilisés que dans la lutte contre les vers pulmonaires.

Choix des médicaments

Il est important de choisir un médicament qui soit efficace contre tous les strongles digestifs (type Cooperia, Ostertagia, Nematodirus). Ces vers sont souvent présents dans les infestations multiples et sont responsables de sévères diarrhées qui conduisent à une perte de poids massive. Le risque d'infection est le plus élevé de mi-juillet à mi-septembre.

Les jeunes animaux qui en sont à leur première saison de pâture sont les plus vulnérables et risquent une sévère infestation de vers. Les génisses plus âgées qui vivent leur deuxième saison de pâture et les vaches qui pâturent régulièrement sont plus résistantes aux vers gastro-intestinaux et ne montrent généralement pas de symptômes. C'est pourquoi, avant la première utilisation de médicament, il vaut la peine de faire pâturer les jeunes animaux jusqu'à la montée à l'alpage ou jusque vers mi-juin, pour qu'ils puissent mettre en place leur propres défenses immunitaires afin d'être prêts à affronter les éventuelles infestations de vers.

Les vers pulmonaires ne connaissent pas les frontières de l'âge. Contrairement à la lutte contre les strongles digestifs, il existe ici une alternative aux vermifuges, à savoir la vaccination, qui par ailleurs offre une protection à vie. Après l'administration d'un vaccin oral, l'animal produit ses propres anticorps. Quelque sept à dix jours plus tard, une légère toux passagère peut apparaître; elle disparaît toutefois sans nécessiter de traitement. Quinze jours après la deuxième dose de vaccin, l'animal a mis en place ses propres défenses immunitaires et est protégé à vie d'une infection par les vers pulmonaires.

L'infection par les douves du foie nécessite un traitement particulier. La majorité des vermifuges sont inefficaces contre les douves du foie. Le seul médicament disponible en Suisse, qui extermine la grande douve du foie avec sécurité, n'a qu'une courte durée d'action et son utilisation n'est pas autorisée pour les vaches en lactation. Pour les exploitations touchées, il est conseillé de traiter systématiquement contre les douves du foie, deux fois par année, et ce durant une période prolongée. En mars, pour que les pâturages ne soient pas infestés au début de la période de pâture et à la fin de l'automne, d'octobre à mi-décembre. Le traitement des vaches doit se faire pendant la période de tarissement.

Stratégie de lutte contre les parasites aux pâturages:

1. Prendre au sérieux l'hygiène du pâturage
2. Le traitement antiparasitaire des animaux d'élevage est indispensable
3. Utiliser des produits efficaces, à longue durée d'action
 - Tous les animaux destinés à l'élevage doivent être traités
 - Le premier traitement se fait durant la deuxième moitié de juin ou lors de la montée à l'alpage
 - Le deuxième traitement a lieu en septembre ou lors de la descente de l'alpage
(Vers pulmonaires: il existe un vaccin qui garantit une protection à vie. Douves du foie: médication spéciale!)
4. Alternative: utilisation de boli à longue durée d'action (attention au délai d'attente!)